

efficace d'élimination. Ces appâts étaient utilisés il y a plusieurs années; mais ils ont été remplacés par des poisons tuant au contact, pour des raisons de commodité.

La présence des vers de la racine dans les sols où pousse le tabac à cigarette cause un grave problème depuis 1958, car ces derniers s'attaquent aux plantes nouvellement transplantées. On poursuit un programme de recherches étendu au cours duquel on fait des essais sur plusieurs insecticides, comme les traitements dans des tonneaux d'eau, afin de déterminer leur effet sur les vers et de découvrir s'ils ne contiennent pas quelque phytotoxicité pouvant entraver la croissance de la plante. On se sert beaucoup du diazinon dans tous les districts où les cultures de tabac sont attaquées par les vers de la racine; mais ce produit tend à être phytotoxique, si les jeunes plantes sont délicates au moment de la transplantation.

On poursuit des recherches sur les cératophyles afin de réduire ou d'éliminer entièrement les résidus des insecticides. Les fabricants de tabac se sont bien rendu compte de la présence d'insecticides chimiques sur la feuille séchée. Nos entomologistes espèrent trouver une feuille canadienne libre de résidus d'insecticide à l'avenir, si c'est ce que les fabricants souhaitent.

Le laboratoire d'entomologie de Chatham concentre ses efforts sur les études toxicologiques et biologiques d'insectes qui attaquent le tabac à cigarette, surtout sur les méthodes propres à neutraliser la résistance des insectes.

Travaux mécaniques

On effectue des recherches à Delhi en vue de perfectionner davantage les moyens et les techniques destinés au séchage en masse du tabac jaune et d'obtenir ainsi une excellente qualité grâce à la plus faible main-d'œuvre possible, assurant le coût de production minimum. La méthode de séchage en masse devrait nécessiter moins de main-d'œuvre que la méthode usuelle; mais elle n'est importante que si la qualité n'en souffre pas. On est à élaborer un nouveau four de séchage en grande quantité, afin de produire la qualité désirée, de réduire les coûts de construction et d'adopter des méthodes faciles pour la manutention des grandes quantités de tabac.

PROBLÈMES RELATIFS AU TABAC NÉCESSITANT DES ÉTUDES PLUS POUSSÉES

Moucheture due au temps

En dépit des efforts considérables pour déterminer la cause de la mouchetur, que l'on sait maintenant être un dégât d'origine ozonique uni aux conditions de temps humide, à la maturité incomplète et à l'ouverture des stomates, de plus amples renseignements sont nécessaires quant à la physiologie et à la biochimie de la plante avant et au moment de l'apparition, si nous voulons élaborer des méthodes préventives appropriées. Les études actuelles qui comprennent les essais effectués sur diverses variétés et types, tendent à déterminer les qualités plus résistantes à cette maladie dans des conditions improvisées et à essayer plusieurs vaporisateurs anti-oxidants qui peuvent être appliqués avant les attaques et réduire ainsi l'infection possible. Les mouchetures ont détruit ou endommagé environ 30,000,000 de livres de tabac jaune, depuis la première apparition importante en 1955.

Régulateurs de la croissance par l'enlèvement des rejetons

Conformément à ce qu'il a déjà été suggéré, les méthodes relatives au tallage du tabac ont un effet définitif sur la croissance, le rendement, la qualité et la maturité du tabac jaune. Ce type de tabac doit être rejetonné pour pro-